



---

## Pour une Inclusion des Images dans nos Epreuves Françaises au Niveau JSCE de NECO/BECE

Remigus Lemchi O., Emmanuel Nwachukwu, &  
Sarah Black Duke Ebenezer,

<sup>1&2</sup>General Studies Department, University of Agriculture and Environmental Studies,  
Umuagwo, Imo State. +2347033088337, +2348032729251.

<sup>3</sup>Department of Modern Languages, Rivers State University,  
Port Harcourt, Rivers State. +2348033398994.

---

### Résumé

Dans notre système scolaire au Nigéria, la langue française figure obligatoirement aux écoles primaires et secondaires jusqu'au niveau d'inscrire les élèves comme candidats pour les épreuves externes telles que la JSSCE des Etats et celles de NECO/BECE du gouvernement fédéral. A propos de ce dernier, l'épreuve se structure surtout 'comme un exercice de grammaire' en laissant les candidats souvent accablés après avoir passé la durée de deux heures de l'épreuve. Cette recherche descriptive a été faite par la méthode quantitative. Nous avons fait une analyse des connaissances préalables sur le sujet pour aboutir au traitement des apports des images sur non seulement les épreuves mais aussi, bien sûr, sur l'apprentissage du FLE au milieu multilingue comme le cas du Nigéria.

---

**Mots cle :** Epreuves, images, curriculum, système scolaire, progrès académique, FLE

---

### Introduction

La seule préoccupation des professeurs chargés d'entretenir les adolescents au secondaire, c'est d'assurer leurs progrès physique, psychologique et scolaire. Dans la plupart des cas, la primauté est accordée au dernier cas pour justifier l'investissement aux enfants. Pour les autorités scolaires d'éducation nationale, ceci sert à promouvoir l'école car à la fin du compte il faut présenter l'évaluation. Telle évaluation se concrétise de temps en temps avec les petits tests souvent appelés évaluation formative ou les épreuves vers la fin de chaque trimestre (souvent appelées évaluation sommative). Nous en parlerons davantage plus tard.

Les images font partie des supports pédagogiques surtout quand il s'agit de l'apprentissage des langues étrangères et d'autres matières scolaires mêmes les sciences. C'est une approche qui centralise l'enseignement de la langue communicative au cœur du dessin du syllabus et des objectifs d'instructions. La plupart des individus apprennent et mémorisent mieux à travers des éléments visuels. Selon l'analyse qu'a donnée par Eric Le Ven, «*Les images sont, en effet, stockées directement dans notre mémoire à long terme, alors que les mots vont dans notre mémoire à court terme*» (2021 : 1-49). Une étude menée par le chercheur Paul Martin Lester a par ailleurs, montré que nous nous souvenons à 80 % de ce que nous voyons, à 20 % de ce que nous lisons et à 10 % de ce que nous entendons (2022 : 105-107). Puisque les images créent des sens concrets au lieu des abstraits, ils peuvent aussi nous permettre à clarifier le sens et la compréhension.

Dans l'enseignement des langues étrangères, on propose des renouvellements des pratiques par les enseignants qui doivent déployer la créativité et la souplesse des activités académiques. Cette hypothèse se planche sur les efforts d'attirer l'attention des apprenants. L'approche communicative s'avère l'une des tendances contemporaines dans l'enseignement des langues modernes. Ceci a été débuté pendant les années soixante-dix suivant l'effort du Pioneer Chomsky. On ne peut pas donc, nier le fait que l'usage des images dans l'apprentissage des langues aide les apprenants à mieux comprendre les leçons sur les quatre objectifs d'un programme de langue à savoir : la lecture, l'écoute, l'écrit et le parler. Comme le disaient

Maritha et Dakhi (2017: 163-176) «*Language is biologically inherited but it is mastered through some efforts*». A notre avis, cet effort dont l'on parle réside, parmi d'autres, dans la disponibilité des matériels qui sert à encourager, pousser et motiver les apprenants. Au premier abord plan, les matériels physiques sont essentiellement les tableaux, les cartes, les photos et les dessins. Selon Kate et Marquez (2011 : 105-107) «les supports visuels l'effet fort et ajoute un intérêt à une présentation. Ils peuvent créer une ambiance d'amusement et permettent les apprenants à utiliser plusieurs sens en même temps. Une seule image pourrait ouvrir des mots infinis». Et encore, Mathew and Alidmat (2013) ont de l'opinion que ces matériels ont la tendance à faire mieux comprendre une leçon. Par exemple, les images regardées sur l'écran sont facilement apprises et rappelées par les apprenants que les matériels descriptifs à lire. De sa part, Maatallah W. (2016 : 163-176) affirme que «L'image est un bon support pour accéder aux savoirs enseignés par la langue». Il s'ensuit que l'intégration des images dans l'enseignement de la langue mérite une considération par les enseignants pour qu'ils puissent avoir un entraînement efficace. N'oublions pas que l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères, en l'occurrence le FLE ont dépassé à des activités démodées et archaïques telles que les méthodes grammaire-traduction, directe et celle d'audio-lingual pour n'en citer que cela. C'est maintenant l'ère de l'approche communicationnelle qui vise à faire les apprenants parler les langues étrangères comme les natifs.

Puisqu'il en est ainsi au niveau de l'enseignement et de l'apprentissage, la compréhension avec l'aide des images n'est pas tout à fait loin ou différente quand il s'agit de la structure des épreuves de français à nos écoles secondaires surtout au niveau de Junior Secondary School (JSCE). Les apprenants de ce groupe sont essentiellement adolescents qui aiment ceux qui peuvent les amuser tout en apprenant. En général, les apprenants ont des niveaux de compréhension dans l'apprentissage mais pour les aider résoudre la problématique devant leur épreuve. il faut, à notre avis, administrer les questions accompagnées par les images. Il y a donc, plusieurs justifications pour lesquelles nous devons inclure les images dans l'épreuve de français au niveau de JSCE/NECO/BECE au Nigéria. Cela sera la préoccupation de cette communication vu le fait que tous les concernés doivent serrer les rangs pour améliorer tous les obstacles que confrontent les candidats et leurs enseignants.

### 1. L'épreuve

Il nous incombe de définir et d'expliquer d'abord ce que nous entendons par le terme «épreuve». Savons déjà qu'une épreuve a un lien étroit à l'éducation en général. C'est une affaire intégrale de n'importe quel programme que ce soit formel ou informel. En même temps, une épreuve peut être pratique ou théorique selon les besoins des examinateurs et bien sûr les matières.

Néanmoins, le Robert Dictionnaire (2022, Edition à la ligne) définit épreuve comme «Essai par lequel on éprouve la résistance, la qualité de quelque chose : test, critère». En d'autre terme, une épreuve est une chose intellectuelle et psychologique du fait de savoir le niveau de compétence de ce que l'on a déjà appris.

Pour Larousse Dictionnaire (2023), «*Epreuve ou série d'épreuves . . . subit un candidat en vue de vérifier son degré d'instruction ou d'apprécier ses aptitudes*». De cette définition, il est déjà évident de soumettre qu'une épreuve vérifie la compétence d'un candidat ou d'une personne après avoir passé un entraînement. C'est tout simplement un test ou un instrument qui aide à confirmer si un candidat a les attitudes et les aptitudes. Alors que les attitudes parlent aux mœurs du candidat, les aptitudes ont des rapports avec «la compétence technique».

Au niveau scolaire, *Wikipedia* (2016) nous laisse entendre qu'une épreuve «*est une évaluation scolaire destinée à mesurer la connaissance, la compétence, l'aptitude, l'agilité physique ou la classification dans plusieurs thèmes du candidat*». En d'autre terme, une épreuve ne se limite pas à des examens psychologiques mais aussi physiques. C'est la raison pour laquelle qu'une épreuve peut être à l'écrit ou à l'oral. En plus, une épreuve se nomme aussi telles que «test», «interrogation» et «examen». A noter aussi qu'à nos écoles secondaires au Nigéria, une épreuve se déroule ou s'effectue au cours du trimestre avant et après le mi-temps. Au système scolaire nigériane où le 6-3-3-4 se déroule, il y a les épreuves diverses, soient internes soient externes tout au long du carier secondaire que nous concentrons dans cette communication. Puisqu'une épreuve est aussi ce que l'on appelle évaluation, les autorités scolaires ont mis en place deux types d'évaluations vis : l'évaluation formative et l'évaluation sommative. Alors que celle-ci se fait au cours de chaque trimestre, celle-là s'effectue à la fin du trimestre. L'évaluation formative s'accroît des plusieurs contrôles internes en guise des devoirs, tests et d'autres travaux académiques. Tous

cela prennent entre 30%-40%. Pour l'évaluation sommative, les élèves doivent y passer à la fin du trimestre avec les notes entre 60%-70%.

## 2. Le statut du FLE comme matière scolaire au Nigéria

Certes, le gouvernement nigérian a fait des efforts auparavant pour introduire la langue française comme la deuxième langue étrangère et officielle après l'anglais. Heureusement, la langue française se figure officiellement dans les curriculums primaires et secondaires au Nigéria. Par exemple, c'est obligatoire d'apprendre la langue française jusqu'au niveau de JSS 3 ou ce que l'on appelle Basic 9 mais à partir de SSS1 (Senior Secondary School 1), la langue française comme une matière scolaire est facultative. Dans certaines écoles secondaires internationales, les étudiants passent obligatoirement la langue française comme une matière scolaire soit au niveau de la WASSCE (West African Senior School Certificate Examination) soit au niveau de la IGCSE (International General Certificate of Secondary Education) organisé par l'organisme britannique CAIE (Cambridge Assessment International Examination). En plus, la langue française est déjà devenue pendant longtemps, un cours avec un département aux Ecoles normales Supérieures et à des universités au Nigéria. Ajouté à cela est le fait qu'un bon nombre d'établissements d'enseignement supérieur (les polytechniques) ont introduits la langue française comme un cours facultatif ou obligatoire pendant la première année seulement.

En ce qui concerne l'épreuve française de JSCE/NECO/BECE, cette épreuve est planifiée et organisée par l'organisme fédéral nigérian appelé *National Examination Council* (NECO) pour les élèves secondaires qui ont atteint le niveau JSS (Junior Secondary School). La *BECE* est Basic Education Certificate Examination et le curriculum vient de National Education Research and Development Council (dorénavant *NERDC*). Au troisième trimestre vers la fin du JSS, les élèves devraient passer les épreuves de plusieurs matières. La plupart des matières sont obligatoires alors que certaines sont facultatives. Par exemple, les mathématiques, l'anglais, la science, la technologie, l'éducation civique et sociale, l'informatique etc. sont tous obligatoires. Selon le document de *NERDC*(2006), la langue française et une langue nationale sont aussi obligatoires. Si la langue française a été accordée une place d'importance dans notre curriculum au secondaire, il s'ensuit que la matière mérite la priorité souvent appropriées aux mathématiques, l'anglais et les sciences. Malheureusement, la société nigériane donne toujours la primauté aux matières scientifiques à cause d'ignorance de l'importance de la langue française au pays et au monde entier. L'environnement scolaire nigériane est aussi et toujours doté de directeurs d'écoles qui placent le français à l'arrière-plan. Cela se voit dans l'emploi de temps d'écoles où le professeur de français enseigne pour seulement quarante minutes pendant une semaine. Dans la majorité des cas, la matière vient à la dernière période dans l'après-midi de la chaleur et sans électricité. En plus, ils n'encouragent jamais les activités ludiques hors de la salle de classe mais se plaignent de l'insuffisance du temps pour le français. L'ennui c'est que le professeur est des fois placé en temps partiel comme un employé, ce qui entraîne les élèves décalés en classe.

Dans l'introduction du document de *NERDC* (2006, *ibid*) concernant la langue française comme une matière scolaire dans l'épreuve de JSCE/NECO/BECE, on entend que «le syllabus est désigné pour fournir un système d'évaluation de compétence des apprenants dans l'usage de la langue française comme un outil pour communiquer à la fin du niveau de UBE (Universal Basic Education)». Au premier vue, cette introduction nous donne un espoir d'un programme bien initié et conceptualisé surtout en disant qu'il vaut «un outil pour communication à la fin du compte». On s'interroge si c'est au niveau de l'oral ou de l'écrit puisque la structure de l'épreuve s'avère, elle-même, «grammatical» comme nous verrons plus tard dans l'analyse de l'épreuve ancienne.

En ce qui concerne la langue française comme une matière scolaire dans l'épreuve de JSCE/NECO/BECE, l'organisme *NERDC* (2006) a proposé certains objectifs dans leur document lesquels sont les suivants :

- i. L'objectif principal de ce syllabus c'est pour, à ce niveau, mettre en lumière les champs à couvrir par les candidats dans l'étude de la langue française afin d'accomplir les besoins du curriculum national pour le *Upper Basic Education*.
- ii. Il vise à formellement évaluer le niveau de l'acquisition de la langue française et du monde francophone par les apprenants.
- iii. Il vise aussi à aider le professeur pour enseigner les apprenants de communiquer dans la langue française par l'usage systématique d'un style approprié comme l'approche communicative.

- iv. En plus, le curriculum a pour but d'aider le professeur dans sa présentation de la matière à la plus simple manière possible pour susciter l'intérêt des apprenants qui, dans la majorité des cas, seront en contact avec le français pour la première fois.
- v. Le curriculum va aussi viser à évaluer les compétences des candidats en langue française par l'usage des questions à choix multiple divers.

La somme de ces objectifs réside dans l'effort institutionnel et gouvernemental de créer à ce stade un citoyen quasi-bilingue de l'anglais et du français au Nigéria. Ceux qui sont louables encore sont non seulement la recommandation pour l'usage de l'approche communicative mais aussi l'intention d'évaluer les compétences des candidats par l'usage des questions à choix multiple, d'où vient l'axe de notre article.

### 3. Le français comme troisième langue des apprenants du français au Nigéria

Nous avons déjà expliqué comment un pays ou un individu pourrait devenir multilingue. Cette présente explication essaie de nous donner le contexte où se trouvent les apprenants de français au Nigéria.

Dans la chaîne langagière, il y a ce que l'on appelle la langue maternelle qui explique la première langue de l'individu. Il s'avère que cette langue est naturellement acquise et elle s'appelle techniquement L1 car elle est le premier contact en langue par l'individu dès qu'il est né. La deuxième langue possible c'est la langue seconde qu'on doit peut-être apprendre au cours de la scolarisation de l'individu. Pour lui, la langue seconde est donc, une langue étrangère dans la majorité des cas et elle n'est jamais le vernaculaire de l'individu. Le moment où un individu parle couramment cette langue comme la première, il devient bilingue et c'est sa L2 (la deuxième langue qu'il parle). Souvent, appelle-t-on cet individu un bilingue composé (Stockwell, 2002 op cit). Cependant, Valdés (2001) nous avertit qu'alors que les individus ont quelque fois l'accès à deux langues précises au même contexte, la compétence égale en deux langues est théoriquement possible. La langue dite L3 est celle «qui joue un rôle externe et elle a pour visée la société étrangère» (Adegboku, 1999/2000 : 14-30). Linguistiquement parlant, il s'ensuit alors que celui qui parle trois langues détient L3 malgré le fait qu'être capable de parler une autre langue que la langue maternelle s'appelle deuxième langue ou la langue seconde (Stern :1983, p. 11-12).

Cette notion esquissée ci-dessus montre que les apprenants de français au Nigéria se débattent avec leur L3 puisqu'ils ont déjà maîtrisé leurs langues maternelles (parmi les quatre groupes que nous avons déjà mentionnés plus haut, donc L1) et la langue d'instruction (qui est l'anglais donc L2). Cette image langagière des apprenants de français au Nigéria élabore la raison pour laquelle Adegboku (1999/2000 ibid.) a dit que «En effet, les habitudes langagières acquises durant l'acquisition de la «L1» et l'apprentissage de la «L2» influent négativement sur le «L3».

De cette remarque fait ressortir les obstacles linguistiques que confrontent les apprenants de français au Nigéria. La manière dont un individu articule les mots ou les phrases des langues étrangères fait souvent de lui de non-natif. C'est donc le point de départ où nous commençons à parler de l'interférence linguistique chez les apprenants de n'importe quelle langue. Richard (1975) attribue les erreurs langagières au gens venant de l'interférence de leur langue maternelle dite L1 ou bien d'autres langues(L2) qu'ils auraient probablement apprises auparavant.

### 4. L'importance des images dans l'apprentissage et l'enseignement

Depuis la modernisation et de l'innovation de l'apprentissage et de l'enseignement des matières scolaires, les images jouaient et continuent à jouer certains rôles importants du fait de son efficacité. Puisque les images semblent-elles la représentation du concret par rapport à l'abstrait, les professeurs et les pédagogues ont les tendances de s'appuyer pour mieux expliquer et élucider les concepts des leçons. Cette pratique couvre surtout les matières scientifiques et techniques mais l'on ne peut pas nier le fait qu'elle est encore nécessaire aux langues étrangères comme le FLE. Quand la possibilité d'une image, soit la photo soit l'image à l'écran, immobile ou mobile est mieux absolument réalisé et expliquée, c'est là où tous les professeurs vont commencer à expérimenter sa nécessité en réalisant sa valeur, Hansen J. (2011). Les images vitalisent et enrichissent le curriculum et sont alors, nécessaires comme les aides pédagogiques. Souvent est-il que, de nos jours, les images deviennent de plus en plus indispensables au niveau secondaire.

Par exemple, les aides visuelles sont plus bénéfiques aux étudiants avec un quotient intellectuel bas. En d'autres termes, plus que la capacité intellectuelle des étudiants soit contrainte plus que l'on a besoin des

aides visuelles dans l’instruction. C’est ainsi la même chose et la vérité pour ceux sans expérience. C’est évident aussi que l’enfant qui n’a jamais voyagé et qui vient de l’environnement désavantageux pour l’apprentissage, malgré sa capacité intellectuelle, semble-t-il avoir un grand besoin pour l’usage modeste des aides visuelles dans son apprentissage que l’enfant à la portée des avantages, Hansen J. (ibid.). Ce que cela implique c’est que l’environnement joue un rôle non-négligeable dans l’apprentissage. N’oublions pas que l’environnement dont on parle ici n’est pas nécessairement la structure capitale telle que le bâtiment mais l’ambiance intellectuelle déployée par le professeur. Par exemple, le professeur a-t-il mis en place les aides pédagogiques avant d’arriver en classe ? A-t-il bien aussi planifié cours pour éviter se rendre au carrefour en classe? Tout ceci aide les apprenants de rester à l’aise en classe et cette pratique motive les apprenants souvent décalés au profit du professeur. Wibowo W.(2009) nous laisse entendre comment les images s’avèrent efficace dans l’enseignement du vocabulaire. Il a énuméré six raisons que nous présentons ci-dessus :

- Au cours de l’enseignement et de l’apprentissage du processus de vocabulaire, le matériel explicatif pourrait être mieux.
- Le cœur des étudiants pourrait être bien stimulé en créant des idées qui viennent dans les images.
- Les étudiants peuvent recevoir les concepts et vont facilement se rappeler les noms.
- Le processus de l’apprentissage peut mieux amuser et attirer les apprenants.
- L’intérêt de la leçon s’augmente.
- On peut éviter le décalage de certains étudiants pendant la leçon.

De leur part, Ema et Dakhi dans Albano (2003) ont fourni les raisons pour lesquelles les professeurs des langues peuvent améliorer la problématique de développer le vocabulaire chez les apprenants. En s’appuyant sur les images, ils ont proposé six raisons qui peuvent donner l’efficacité et l’impact sur la maîtrise de vocabulaire par les apprenants.

- i. Prédire : Les apprenants peuvent prédire ce que parle le titre de la leçon ou activité en regardant à l’image ou à la première partie du vidéo.
- ii. Se réagir: Le jeu en image qui permet les joueurs (c’est-à-dire les apprenants) en classe à prédire les mots spécifiques basés sur les dessins et d’autres jeux mélangés avec les images est une activité amusante pouvant être utilisée par les enfants et les adultes pour revoir le vocabulaire déjà appris.
- iii. Créer : Les étudiants peuvent écrire ou raconter une histoire par l’usage d’une série d’images, ou, si le professeur s’intéresse à vraiment animer leur imagination, les étudiants peuvent créer une histoire basée sur une seule image.
- iv. Parler: Au niveau débutant, le visage de certains étudiants s’évanouie devant une question. Dans cette situation prématurée, le professeur peut éviter un silence long et peut aussi empêcher l’ennui des étudiants avec une image. On peut rompre cette situation en demandant aux étudiants de décrire ce qu’ils voient dans l’image.
- v. Comprendre: La question se pose – quelle est la manière la plus facile pour expliquer le sens d’un mot? Il lui faut montrer en classe mais les étudiants ne peuvent pas tenir toutes les choses. Le professeur devrait s’efforcer à montrer une image aux étudiants s’il y a un objet.
- vi. Réfléchir: Une image nous donne non seulement l’opportunité de changer à réfléchir ce que l’on voit. Elle nous aide aussi à représenter l’opportunité à développer d’autres sens en considérant ce que l’on entend, sentit et touche. Ceci est un exercice usité pour les professeurs qui préparent leurs étudiants pour une épreuve orale.
- vii. Ordonner : Dans une classe, nous pouvons retrouver quelqu’un qui est timide. Comment est-ce que l’on peut attirer leur attention ? C’est toujours avec l’image qui soulage l’ennui et la désespérations (le désespoir).

Notons que des champs divers de l’enseignement et de l’apprentissage sont affectés dans l’usage des images et cela dépend sur l’intention du professeur mais il suffit de dire qu’il faut toujours planifier cours avant de prendre charge de la classe. En même temps, l’âge des apprenants compte beaucoup dans le choix des images dans l’enseignement et de l’apprentissage. Par exemple, pour enseigner les parties du corps aux apprenants de l’âge bas comme les adolescents, il y aura la limite d’énumérer et de montrer toutes les images pour des raisons et conséquences socio-affectives.

## 5. La structure de l’épreuve française au niveau JSCE de NECO/BECE depuis 1999

Cette épreuve a été commencée pendant l’année 1999 par l’organisme fédéral pour donner les Nigériens le choix des épreuves puisque l’autre organisme sous régional appelé West African Examinations Council

avait le monopole d'en organiser surtout au niveau de «Junior»(NECO). Cette épreuve allait remplacer le *FSLC*(First

School Leaving Certificate) puisque le système 6-3-3-4 s'achève pendant le «Basic 9» pour permettre la qualification de «Junior». Néanmoins, la structure de cette épreuve a passé quelques phases de transformation pour combler les lacunes d'exigence. Au commencement, la structure de l'épreuve permettait les candidats de répondre aux quatre-vingt questions à choix multiple dans la première section. A la deuxième section était deux sous-sections A et B portant sur ce que les organisateurs ont appelé «La compréhension écrite» et «L'expression écrite». Cela étant dit, celle-ci avait une seule question qui demandait les candidats de décrire un dessin donné dans la question avec une limite des phrases. C'étaient cinq phrases seulement mais l'instruction était en anglais comme «*In five (5) correct French sentences, describe what you see on the picture below.*» par exemple, on pouvait donner un dessin d'un marché avec commerçants, les clients, les articles étalés, les voitures stationnées au marché et d'autres affaires de marché. A noter que la note à la deuxième section était plus haute que la première section des questions à choix multiple. A vrai dit, les candidats étaient plus à l'aise pendant ce temps-là pour répondre aux questions parce que les questions portaient souvent aux aspects affectifs des candidats comme le cas de demander «*describe the picture below*» ayant le dessin d'une personne. Comme ça, les candidats avaient l'opportunité de s'exprimer en français correct et en même temps gagnait des bonnes notes. En plus, cette tendance est en conformité de l'opinion des Bergen et Lane(2010-2023) quand ils disent que «*Une épreuve bien dessinée évaluera l'application de connaissance des scénarios de réalité, la synthèse de connaissance auprès des sous-titres, la compétence de soigneusement réfléchir, ou résoudre des problèmes bien analysés dans une discipline*».

Au fur et à mesure, la structure de cette épreuve a beaucoup changé. A partir de l'année 2005, on a témoigné une structure très différente de celle qui fut (**était**) courant entre 1999 jusqu'à 2004. L'organisme *NECO* a commencé à effectuer les questions à choix multiple seulement. Ils ont divisé l'épreuve en deux parties: *Paper I* et *Paper II*. Chaque section a soixante questions portant sur les champs suivants que nous allons analyser brièvement (2023) :

- i. La compréhension : trois passages avec quinze questions à choix multiple d'A-E
- ii. Le reste de quarante-cinq questions à choix multiple porte sur les champs langagiers suivants:
  - dix questions sur la conjugaison des verbes réguliers et irréguliers.
  - dix questions l'usage des articles définis, indéfinis et partitifs
  - dix questions sur les prépositions et les pronoms relatifs
  - quinze questions appartiennent à l'adjectif possessif et les pronoms relatifs composés

Nous ne prétendons pas cette structure est académiquement insuffisante au niveau de l'épreuve de Junior Secondary mais il nous semble qu'à l'âge des candidats et en tant qu'ils sont les apprenants anglophones avec quelques problèmes linguistiques liés à leur base, une épreuve plus séduisante et émouvante est plus usitée et rentable. Donc, un mélange des images dans cette épreuve peut engendrer une meilleure performance des candidats et en même temps joue un rôle à l'accès des connaissances permanentes. Comme l'a dit Wafaa M.(2017) «L'image est un bon support pour accéder aux savoirs enseignés par la langue». Ces «savoirs enseignés» dont parle ce pédagogue sont sans doute, ceux que transmettent les apprenants aux évaluations telles que celles de formative et sommative. peut-il qu'il a un grand besoin pour l'usage modeste des aides visuelles dans son apprentissage que l'enfant avantageons.

## **6. L'importance de l'inclusion des images dans nos épreuves françaises au niveau JSCE de NECO/BECE**

Comme nous venons de dire plus haut, l'usage des images dans les affaires de l'enseignement et de l'apprentissage se voit presque indispensable de nos jours. Donc, une grande importance est attachée à cette démarche même aux épreuves. A vrai dire, les matières scientifiques ont beaucoup profité de ce système d'évaluation au Nigéria mais rares sont les efforts envers une épreuve de langue étrangère comme le français. Par exemple, l'épreuve française d'*IGCSE* (International General Certificate of Secondary Education) effectuée par *CAIE*(Cambridge Assessment International Examination) a des images qui aident les candidats à mieux saisi et interprété les questions. Comme ça, il y aura la grande possibilité de réussir à l'examen. Pour justifier ce pas, en voici des raisons fournies par cet organisme britannique dans leur document officiel :

Les images sont importantes dans les épreuves parce qu'elles

Fournir les officiels de surveillance et les autres avec un rapport visuel important de la scène lequel pourra être analysé ou examiné à l'avenir.

Fournir les mesures et distances précises parmi les objets qui manquent dans les esquisses.  
Nous aider à apprendre, saisir l'attention, expliquer les concepts difficiles et inspirer les usagers.  
Jouer un rôle essentiel qui améliore la précision diagnostique en donnant les images diagnostiques.

Quand elles sont bien appliquées, les images dans notre épreuve au niveau de *JSCE* peuvent plus proche aligner avec les vies et les expériences des biens instruits, ce qui dans cette notion, présuppose que les apprenants sont capables d'embrasser les identités cachées dans les images qu'ils voient.

Canning-Wilson (2016) nous donne des commentaires positifs sur lesquels les images pourraient être utilisées dans les épreuves et cite la manière dont les images peuvent déclencher la langue de prévision, de conclusion et de déduction. Selon elle «les apprenants sont capables de tirer la "langue" de leurs propres connaissances et expérience personnelle avec le contact d'une image. Les images dans le contexte de l'épreuve et de cette perspective, est considérée comme facilitateur». L'introduction des images dans notre épreuve de *NECO/BECE* peut constituer une ambiance qui laisse les candidats à l'aise dans la salle de l'examen car cette action sert à leur divertir tout en aidant à surgir les réponses car la mémoire humaine a toujours besoin des déclencheurs pour positivement réagir.

Quand il s'agit de la performance dans l'épreuve en général, les apprenants ne sont pas égaux selon la notion psychométrique. Donc, pour aider les uns qui se luttent avec une performance basse, les images dans notre épreuve française au niveau *JSCE* de *NECO* peuvent aussi les aider surtout pour mieux comprendre les questions. Cette compréhension par ce groupe des élèves apporte l'augmentation de performance excellente chez les candidats. Nous ne pouvons pas nier le fait qu'une performance excellente justifie l'investissement de non seulement des parents et les apprenants mais aussi, bien sûr, tous les concernés comme les professeurs et le gouvernement à la fin du compte.

Il nous paraît aussi que l'inclusion des images dans l'épreuve s'avère réellement commencer en classe de français avec les professeurs au cours de l'enseignement et de l'apprentissage car ceci aide l'habitude progressive avant l'épreuve externe de *NECO/BECE*. En d'autres termes, les professeurs peuvent intégrer cette démarche dans leurs évaluations internes pour créer un esprit habituel chez les candidats et éviter un système étrange de l'épreuve. Certes, la réussite à l'épreuve scolaire est aussi importante que la compétence de communiquer en français soit à l'oral soit à l'écrit, le mélange des images dans cette épreuve peut engendrer la meilleure compréhension des questions et des justes présentations des solutions par les candidats en considérant leur âge et leur niveau d'étude de français en tant qu'une langue étrangère. N'oublions pas qu'il faut toujours déployer des outils motivationnels envers aux élèves pour qu'ils puissent réussir à leurs études.

#### **7. Les enjeux de l'inclusion des images dans nos épreuves françaises de *NECO/BECE***

L'usage des images dans notre épreuve française au niveau de *JSCE* de *NECO/BECE* ne manque pas des **anicroches** ? malgré les apports qu'ils présentent aux candidats et professeurs. Norton (2016 dans Wilson C., 2016) s'interroge si les identités des apprenants sont réellement engagées au processus de l'apprentissage de langue quand l'approche communicative dans l'enseignement est utilisée. Si non, ceci implique l'interrogation de nos élèves pour approprier une identité étrangère. Quant à Gee (dans Wilson C., *ibid*), la langue ne peut pas être séparée de l'identité et il explique l'importance d'adopter une perspective particulière au monde quand nous produisons la langue.

De plus, des raisons personnelles et culturelles ont tendances à distraire les apprenants ou candidats. Par exemple, certaines images ne sont pas en conformité avec les principes religieux et culturels dans certaines régions du Nigéria. Dans ce cas, les autorités de l'épreuve doivent tenir compte de ces facteurs pour éviter des répercussions religieuses et politiques.

#### **Conclusion**

La nécessité d'inclure les images dans nos épreuves françaises au niveau *JSCE* de *NECO/BECE* se planche sur la présentation d'une épreuve souple et variée. Pour la raison psychométrique, les images mises dans les épreuves françaises au niveau de *JSCE* de *NECO/BECE* peuvent énormément aider ce groupe d'élèves à améliorer leurs résultats car un fin glorieux est bénéfique pour tous. Il faut remarquer ici que les

professeurs de français au Nigéria doivent aussi intégrer cette pratique dans leurs épreuves internes pour faire habituer les élèves dans la compréhension des images liées aux questions de l'épreuve.

### Références

- Adegboku, D. (2006). «Le français à la rencontre d'autres langues : à propos des contraintes phonologiques de l'apprentissage du Français au Nigéria» in O. Ndimele (ed.) *Language and Culture in Nigeria : A Festschrift for Okon Essien*. Port Harcourt. M & J Grand Orbit Communications Ltd, pp. 455-462.
- Baskota, P. (2021), *Teaching and Learning English Using Visual Aids in the Secondary School Classroom*, Une dissertation remise à School of Education, Kathmandu University, Nepal.
- Doniyorova, S. et Sharipove, K. (2022), «The role of visual content in an English Class» in *Central Asian Journal of Literature, Philosophy and Culture*, 3 (5). pp105-107.
- Federal Republic of Nigeria, National Education Research and Development Council, Curriculum, 2006.
- Hanson, J. (2020) available in [www.jstor.org](http://www.jstor.org) consulted 24/07/2023
- Kelly, K. (2019) in available in [www.thoughtco.com](http://www.thoughtco.com), updated June 15, 2019
- Larousse Dictionnaire in [www.larousse.fr](http://www.larousse.fr) , Consulté en 15-07-2023.
- Macwan, H. (2015), «Using visual aids as authentic material in ESL Classroom» in *Research Journal of English Language and Literature*, 3 ( 1). 2015. pp 91-96
- Maritha, E. et Dakhi, S. (2017), «The effectiveness of picture : An Empirical Evidence in Vocabulary Mastery» in *Journal of English Teaching*. 3 (3). pp 163-176
- Merriam-Webster.com dictionnaire, available in <http://www.merriamwebster.com>.
- National Examination Council(2023) L'épreuve de NECO/BECE
- Tidjani, M.(1998) «Pour une inclusion des activités ludiques dans nos classes de FLE» in *La RENEF*. 1(6). pp 54-64.
- Wafaa, M. (2015-2016), *Le rôle de l'image dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Cas de la 3<sup>ème</sup> année primaire*, Mémoire remise à La Faculté des Lettres et des Langues, Département des Lettres et de la Langue française
- Wibowo, W. (2011) *Effectiveness of using pictures in teaching and learning English vocabulary to the 4th Grade students SDN 1 AMPEL BOYOLALI* , Projet remis à Faculty of Letters and Fine Arts, Sabelas Maret University, Surakarta, Indonesia.
- Wikipedia(2023), Examination. [Online] [https://en.wikipedia.org/wiki/Language\\_planning](https://en.wikipedia.org/wiki/Language_planning) (May 27, 2023)
- Wilson, C. (2016) «On the role of pictures in exams» Available in <https://blogs.brighton.ac.uk> Date de consultation: 23/07/2023

### NOTES:

- 1). Le titre est bien taillé et la justice et la justice lui est rendue au corps du la communication
- 1). Il incombe à l'auteur d'effectuer certaines corrections en rouge placées à côté des mots et phrases proposes par l'auteur
- 3). A l'égard des citations, il ne faut pas ajouter les pages s'il n'y a pas une citation directe. Dans ce cas il faut simplement l'année.
- 4). C'est un bon article très innovatif.